

15. Février 1782.

251

toute la majesté de nos saintes cérémonies (a) ! „

Que les effets de la bienfaisance humaine sont petits & foibles comparés à ceux que la religion opere par le ministère des pasteurs ! On parle de ceux-là parce qu'ils sont rares, qu'ils soulagent quelques individus isolés que leur situation particulière fait remarquer. Ceux-ci demeurent dans le silence parce qu'ils sont communs, constants, généralement & indistinctement répandus, que le nombre en est au-dessus de tous les calculs, & que pour les faire connoître il faudroit faire parler les villes & les provinces entières. “ Sans le zèle de ces hommes respectables ; sans les bienfaits de ces ames pieuses dont ils savent exciter & diriger la générosité ; sans les largeesses inépuisables du premier pasteur qui veut embrasser tout ce peuple immense dans son immense charité * , & remplir, envers tous les différens troupeaux confiés à sa vigilance, les mêmes devoirs que chaque pasteur particulier envers le sien, *ut qui communis pater est, omnibus paternam curam præstet*, que deviendroient l'innombrable multitude de pauvres qui abondent dans cette capitale ; que deviendroient-ils au milieu de toutes les spéculations & les déclamations stériles du siècle

* 15. Janv.
1782. p. 157.

Conc.
Avenion.
ann. 1594.

(a) Tunc pastor ad alta charitatis mirabiliter surgit, cum ad ima proximorum se miserius corditer detrahit. S. Barthol. & Martyr.

II. Part.

R